

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 26 (1954)

Heft: 12

Artikel: La consommation de chaleur dans les habitations

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

logements de la Coopérative *Rhenania*. On demande, par exemple, pour des logements de trois pièces, dans une maison double à plusieurs logements, construite à la Hardstrasse, à Neuhausen, 120 fr. de loyer par mois. Dans cinq autres blocs avec trente-cinq logements au total, construits à la Brunnenwiesenstrasse, le loyer sera de 117 fr. 50 par mois pour les logements de trois pièces.

De plus, un architecte qui désirait construire en collaboration avec des maîtres d'état n'arrive pas à décider ces derniers depuis qu'on sait que le loyer prévu pour logement de trois pièces serait de 155 fr. par mois.

Voilà qui démontre clairement que la solution ne dépend pas tellement de la quantité de logements à caractère social que l'on construit. Il suffit de quelques exemples prouvant que l'on peut construire des logements à bon compte pour opérer des miracles.

La Coopérative de construction et d'habitation *Rhenania* a frayé le chemin et montré la porte aux spéculateurs, bien qu'elle n'ait pas même recouru, pour les maisons qu'elle a construites, à tous les moyens qui permettent de baisser les prix de la construction. D'ores et déjà il est certain – des calculs tout récents le confirment – que les logements futurs construits dans un but

social seront plutôt meilleur marché, en tout cas pas plus chers.

Etant donné ces résultats, il est surprenant de voir que l'exemple de Neuhausen reste pour le moment seul et unique en son genre. On allègue qu'il n'est pas possible de construire ailleurs aux mêmes conditions parce que l'élan manque. Or, un fait est certain, c'est qu'à l'exception de ceux qui reçoivent salaires et honoraires, personne pour ainsi dire n'a un intérêt financier quelconque à la construction de logements à caractère social.

Nous ne pouvons et ne devons pas attendre que les entrepreneurs spéculateurs s'emparent de la construction de logements à caractère social.

C'est avant tout la tâche des ouvriers et des employés, c'est-à-dire du Parti socialiste suisse et des syndicats, de trouver la solution du problème du logement. Une action sur le plan national aurait toute chance de succès.

Car il est effectivement possible de trouver le moyen de construire des logements bon marché en coordonnant et en rassemblant le plus possible les projets de construction à caractère social, en simplifiant les plans, en normalisant les éléments de la construction et en procédant en commun à l'achat des matériaux de construction et des appareils.

LA CONSOMMATION DE CHALEUR DANS LES HABITATIONS

Investigations comparatives à Oslo

Aux fins d'obtenir des connaissances plus approfondies de la consommation de chaleur pour le chauffage des chambres et de l'eau d'après différents systèmes, on a pratiqué des investigations comparatives de la consommation de chaleur pendant les saisons de chauffage dans deux blocs identiques d'appartements à Oslo. Chaque bloc contient 30 appartements égaux d'une capacité brute de 88,5 m². Les appartements d'un des blocs sont équipés d'un système individuel de chauffage électrique pour les chambres et pour l'eau, alors que ceux de l'autre bloc sont chauffés et approvisionnés en eau chaude moyennant une installation de chauffage central au mazout. Outre une comparaison des deux systèmes de chauffage, on a obtenu ainsi une idée de l'effet de l'économie individuelle sur la consommation de chaleur. Les frais de combustible pour le bloc à chauffage central sont répartis uniformément entre les locataires, tandis que les locataires des appartements à chauffage électrique peuvent régler ces frais selon leur propre consommation.

Dans le bloc à chauffage électrique on a enregistré la consommation d'électricité spécifiée suivant le chauffage des chambres, le chauffage de l'eau et enfin l'éclairage et la cuisine. On a constaté que la consommation variait sensiblement d'un appartement à l'autre, notamment en ce qui concerne le chauffage des chambres, où la variation atteignait une proportion de 1 : 3 pour des appartements tout identiques.

Il y a là une bonne indication des raisons pour lesquelles la consommation totale de chaleur pour les

chambres est beaucoup plus élevée dans le bloc à chauffage central. Cependant, dans ce bloc le chauffage doit suffire à ceux-là des locataires qui sont les plus exigeants. Les autres règlent la température de leurs chambres essentiellement par les fenêtres. La consommation de chaleur dans les chambres du bloc à chauffage central était de plus de 20 % supérieure à celle du bloc chauffé à l'électricité et était bien voisine des estimations théoriques basées sur une température de chambre de 17° C. et un taux d'aération de 50 % par heure.

Pour ce qui est de la consommation d'eau chaude, l'investigation a mis en évidence aussi les inconvénients d'un système de chauffage central où les frais sont répartis uniformément entre les locataires. La teneur en chaleur de l'eau chaude consommée dans le bloc à chauffage central s'élevait à environ le triple de celle du bloc à distribution individuelle électrique d'eau chaude (respectivement de 240 litres à 72° C. et de 105 litres à 60° C. par appartement et par jour). Cette différence est à considérer entièrement comme une perte.

Les résultats des investigations sont publiés dans *Varmeforbruk i boliger*, par Hallvard Hagen, Institut norvégien des recherches du bâtiment, rapport N° 6, 36 pages en norvégien avec résumé anglais, Oslo 1953.

On pratique des investigations similaires pour d'autres systèmes de chauffage et d'autres types d'habitations. Dans les installations de chauffage central on démontre des pertes sèches de chaleur. On envisage la réalisation d'une recherche en grand sur ces matières.

(C. I. B.)